

# Lettre aux Amis de la Méjanes

Avril 2013

« Une lecture amusante est aussi utile à la santé que l'exercice du corps. » (Emmanuel Kant)

## Le mot du Président

L'assemblée générale annuelle des Amis de la Méjanes qui a eu lieu le 7 mars 2013, en présence d'adhérents nombreux, a été l'occasion de manifester la bonne santé de notre association. Nos activités en 2012 ont été riches et diverses à l'intérieur du cadre de nos cinq grandes orientations : les conférences mensuelles, les visites des fonds anciens de la Méjanes, les visites d'expositions, les sorties sur le terrain et nos actions de promotion. Et surtout elles ont connu le succès, ce qui est évidemment un grand encouragement. Tout cela a été possible, il faut le rappeler, grâce à un travail collectif important du Bureau et au soutien actif de l'ensemble de nos adhérents. Que tous en soient vivement remerciés.

Mais nous ne pouvons pas nous contenter de ce *satisfecit*... Tout en continuant à suivre les voies que nous avons tracées, nous avons à explorer de nouvelles pistes. Deux d'entre elles ont émergé, où nous devons nous engager résolument. D'abord le partenariat avec d'autres associations ou institutions aixoises, que nous avons établi récemment avec le Fonds Camus de la Cité du Livre, et que nous devons poursuivre avec d'autres pour la mise en place d'activités communes ou coordonnées... Le tissu culturel aixois est actuellement suffisamment riche et dynamique pour que nous y prenions toute notre place. Ensuite une action de mise en valeur des collections photographiques que nous avons contribué à créer. Pour 2013 un projet est né auquel il faut maintenant donner chair, en partenariat avec la Méjanes : celui de réaliser une publication à partir de photographies de la ville d'Aix, notamment celles des années 1920-26 que contient la collection du *captain* américain James Baisey achetée et numérisée par l'association pour le compte de la Méjanes.

Association de soutien à la Bibliothèque Méjanes, nous ne pouvons pas être indifférents à la vie de cette grande maison qu'est la Cité du Livre. Le dialogue avec nos adhérents pendant l'AG a montré que nous étions tous sensibles aux problèmes actuels de locaux, pour les documents anciens notamment, de sécurité et en même temps de protection du bruit dans les salles de lecture. Enfin en cette période où doit être choisi un nouveau directeur pour la Cité du Livre, il nous paraît nécessaire de rappeler que la dimension patrimoniale exceptionnelle de la Méjanes, son statut de bibliothèque classée, son rayonnement international impliquent la présence d'un directeur ayant dirigé une bibliothèque patrimoniale importante, c'est-à-dire, comme cela a été régulièrement le cas, d'un conservateur d'État.

Jean-Claude Bouvier



## Prochaines conférences

Salle Armand Lunel, Cité du Livre

Entrée libre et gratuite



**11 avril, 18h30** : Michel-Edouard Bellet : *Plans d'une ville et son développement : Aix-en-Provence*

**16 mai, 18h30** : Martine Chalvet : *Une histoire de la forêt française*

**13 juin, 18h30** : Roland Courtot : *Le paysage géographique dans les carnets de William Turner*

**14 septembre, 18h30** : conférence en lien avec l'exposition « Le goût de l'Orient, collections et collectionneurs de Provence » (Galerie Zola 22 juin-15 septembre 2013)

**10 octobre, 18h30** : Annick Dougedroit : *Données récentes du changement climatique*

**14 novembre, 18h30** : Denis Coutagne : *La peinture entre figuration et abstraction*

**12 décembre, 18h30** : Louis Mandricourt : *Problèmes énergétiques du XXI<sup>e</sup> siècle*

**L'assemblée générale des Amis de la Méjanes, réunie le 7 mars, a procédé au renouvellement partiel du Conseil d'Administration : Mmes Lemot et Nespoulos-Neuville sont démissionnaires, Mmes Anquetil, Belville, Bonnefoy, Chabrand, MM. Basso, Bouvier sont réélus, Mme Fontmarty-Dussurget, nouvelle candidate, est élue.**

Les rapports présentés en séance et le compte-rendu du CA sont disponibles au secrétariat

Pour toute information : <http://amismejanes.blogspot.fr/>

**Permanences** (hall de la bibliothèque Méjanes, 10h/12h)

Samedi 20 avril / Samedi 11 mai / Samedi 15 juin

## Vie de l'association

Depuis le début de l'année, plusieurs opportunités ont permis aux Amis de la Méjanas de partager des moments de connaissance et d'émotions...

Au Pavillon Noir, le 21 janvier, vingt-six d'entre nous ont assisté à la création d'Angelina Preljocaj : *Ce que j'appelle oublié* d'après le texte éponyme de Laurent Mauvignier. Un spectacle d'une grande intensité, suivi d'une rencontre privilégiée en salle avec les artistes : temps de questions, de réflexions, d'échanges.

L'exposition *Les recueils d'Albert Camus, des essais aux nouvelles, 1937-1957* (Centre Albert Camus) donne à voir des manuscrits, tapuscrits annotés, éditions originales, photos ainsi que des créations contemporaines inspirées par Camus (projet Paper'Art). Marcelle Mahasela nous a, le 7 mars, guidés pour une visite commentée, passionnante et passionnée.

Quelques heures auparavant, Valérie Brotons-Bedouk, responsable de la vidéothèque d'art lyrique et de danse, a accueilli vingt-deux inscrits de notre association à l'auditorium de la Cité du Livre. Son propos, illustré par des extraits audiovisuels, a traité de l'influence (directe ou indirecte) de Shakespeare sur les compositeurs d'opéras.

Le 11 mars, Dominique Mazel nous a offert un parcours érudit de la très belle exposition : *Apollinaire et la Méditerranée : pour fêter le centenaire d'Alcools* (salle adulte et fondation St-John Perse). Elle a apporté un commentaire éclairé sur la vie et l'œuvre du poète, illustré de documents originaux et fac-similés de ses œuvres et de celles de ses amis.

Le 28 mars Philippe Ferrand nous a, une nouvelle fois et toujours avec autant de bonheur, permis de découvrir les richesses du fonds ancien.

Pour toute information plus détaillée:

<http://amismejanas.blogspot.fr/>

### Sorties et activités proposées

Judi 11 avril, 14 h 30/16 h 30 : Visite inédite d'Aix sous la conduite de M. Patrick Houdot, photographe séduit par les vestiges encore lisibles sur les murs de la ville : enseignes peintes en partie effacées, symboles indiquant la maison de pestiférés, la présence d'un puits, d'un abri en temps de guerre, etc. (Plus de places disponibles)

Vendredi 3 mai, 14h30 : Bibliothèque de l'École Nationale des Arts et Métiers (ENSAM) *limité à 19 participants, inscription auprès de Marcel Basso, villa Les Myrtes, 560 chemin des Savoyards, 13100 St-Marc-Jaumegarde, en indiquant n° de tél. et adresse électronique pour être informé du point de rendez-vous (limité à 19 personnes)*. En cas de surnombre, une autre visite pourrait être organisée.

Vendredi 28 juin, 18h et 18h30 : Dernière visite de l'Enfer (inscriptions auprès de Ph. Ferrand)

**A retenir : les dates des sorties de printemps** (une circulaire précisera inscriptions et horaires)

Vendredi 24 mai : Sortie à Carpentras : bibliothèque Inguimbertaine le matin, synagogue, arc antique et Hôtel-Dieu l'après-midi, 55 €

Judi 20 juin : Sortie à Arles : exposition « Rodin, la lumière de l'Antique », promenade sur les pas de Van Gogh, visite des Alyscamps, 55 €

Pour toute information plus détaillée :

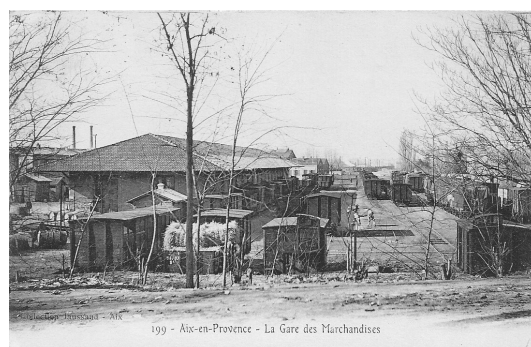
<http://amismejanas.blogspot.fr/>



## AIX VEUT SON CHEMIN DE FER (à suivre)

Les chemins de fer « donnent une nouvelle vie aux populations qu'elles traversent et laissent dans la misère les cités malheureuses que le commerce ne fréquente plus », affirme, le 6 avril 1836, le conseiller municipal Bernard « rapporteur de la commission nommée pour examiner la proposition relative à l'étude d'un chemin de fer d'Aix à Tarascon » de l'ingénieur Michel. Le rapport sera imprimé. Cette affirmation sans cesse répétée par les élus aixois et par leur maire Antoine Aude ravale au rang de légende, aussi fausse qu'injuste, le refus du chemin de fer par Aix. Non, Aix n'est pas « la belle endormie », redoutant d'être réveillée par le bruit des locomotives, et ses élus ont lutté avec énergie, persévérance et intelligence, dans un contexte difficile, pour avoir leur train. Un tel combat n'a rien d'étonnant, car Aix, situé au carrefour de quatre grandes routes, a tout à perdre avec le détournement par le train de cet important trafic, ce que répète sans cesse son maire Aude. Ce qu'il faut souligner, c'est la précocité, la vigueur de ce combat et l'engagement sans réticences, même financier, de la ville. Onze ans à peine séparent le rapport Bernard de la première ligne de chemin de fer ouverte aux voyageurs, à traction vapeur, entre Stockton et Darlington en Angleterre. En France, c'est en 1828 qu'est mise en service la première ligne entre Saint-Étienne et la Loire (Andrézieux) pour le transport du charbon et les premiers essais de transport voyageurs se situent dans les années 1831-1833. Le projet Michel, reliant Tarascon à Aix par Salon et Éguilles, entre en concurrence avec d'autres projets : Tarascon-Marseille par le nord ou le sud de l'étang de Berre. Son handicap : la voie s'arrête à Aix, la différence d'altitude entre Aix et Marseille ne permettant pas l'établissement d'une ligne selon les normes en vigueur aux Ponts et Chaussées ; c'est cet obstacle seul qui conduira la ville à défendre l'embranchement à défaut de la ligne principale. Le trajet Aix-Marseille se fait par la route, selon une technique « rail-route », courante à l'époque : les diligences, dont les roues sont démontées, sont placées sur des cadres roulant sur rails. Cette situation serait provisoire, mais Marseille aurait, malgré les apparences, tout à y gagner : elle serait rapidement reliée au Rhône, alors que le tracé par l'étang de Berre devrait s'arrêter à Gignac « un village isolé, sans ressources et sans abri », en raison du coût et des difficultés de percement d'un tunnel (la Nerthe) « immense tombeau » où le mistral aurait raison des trains et des voyageurs. Ce projet, qui maintient Aix comme « point central des communications » est

étudié en détail par la ville avant d'être enterré en mai 1840. Dès lors, il ne reste plus aux Aixois qu'à défendre les projets concurrents les moins défavorables à leur intérêt, comme le projet des ingénieurs du chemin de fer d'Alais à Beaucaire (Talabot), de peur de voir le train leur échapper complètement; une condition impérative à ce soutien, le projet doit comprendre l'embranchement sur Aix. Quelques mois plus tard en 1842, les édiles aixois préféreront le projet de l'ingénieur Montricher, qui leur paraît plus favorable, mais ce dernier sera écarté par les chambres au profit du tracé Talabot « indirect » par Arles (aujourd'hui le TGV, qui évite Arles, reprend le tracé direct par Aix, mais les conditions techniques sont totalement différentes) défendu par Lamartine, dont les arguments rhétoriques convaincront davantage les députés que l'aride argumentation des Aixois. En janvier 1848, la Nerthe percée, le chemin de fer arrive à Marseille, mais Aix devra attendre encore huit ans sa gare, la compagnie d'Avignon à Marseille ayant de graves difficultés et étant peu pressée de tenir ses engagements aixois, malgré une contribution de la ville de un million cent mille francs sur les six millions prévus pour l'embranchement. Une consolation cependant, la première gare d'Aix est inaugurée le dimanche 31 août 1856 en même temps que la jonction entre les lignes Paris-Lyon Vaise et Marseille-Lyon Guillotière par la gare de Perrache. *Le Mémorial* enthousiaste accueille le feuilleton en vers de son directeur Jean-Baptiste Gaut, futur conservateur de la Méjanès. La renaissance provençale, dont il fut un des pionniers, passe à Aix par le chemin de fer :



« Dans les vastes terrains qu'abrite la Rotonde La gare a fait surgir pour nous un nouveau monde. »

## *La Méjanes, il y a 100 ans !*

*Il y a tout juste un siècle la Méjanes faisait l'objet d'un article dans le journal le plus important de la 3<sup>e</sup> République, Le Temps, qui deviendra Le Monde en 1944. L'auteur, Gabriel Boissy, qui léguera ses précieuses collections littéraires à la bibliothèque, dénonce sa situation « déplorable ». Depuis, la Méjanes s'est installée aux Allumettes et elle est devenue un grand établissement culturel, mais elle est loin d'avoir résolu tous ses problèmes. Nul doute que ceux qui concernent les collections anciennes le seront dans les prochaines années !*



### **« Un trésor dans la misère... »**

par Gabriel Boissy

Les touristes qui se rendent à Aix-en-Provence, Aix-la-Morte, Aix, le Versailles provençal, Aix « où les pas clouent le silence », ne manquent pas de visiter la fameuse bibliothèque Méjanes, l'une des plus riches de France et même du monde.

La Méjanes est à la fois le rendez-vous des savants illustres et des grands bibliophiles, car elle est aussi précieuse à l'historien et au linguiste qu'à l'amateur de beaux livres et de belles reliures [...]

A mon entrée, l'homme se retourna, et quelle ne fut pas ma surprise de reconnaître en ce garçon de bureau l'éminent conservateur de la Méjanes, M. Édouard Aude ! [...] retirant la blouse claire, [il] me fit visiter l'admirable collection qu'en moins de quinze ans il a déjà classée, éclairée, où il a découvert des merveilles et qui recèle encore des trésors incalculables.

- Voici, me dit-il, des volumes par milliers qui attendent d'être classés et qui contiennent Dieu

sait quoi !... Voici une série de pièces recueillies par M. de Méjanes. Il y a là 3 000 numéros comportant 3 volumes par numéro ; chaque volume contient une vingtaine de pièces, ce qui fait 180 000 pièces. Sur ce nombre, un bon cinquième est entièrement inédit et de la plus haute importance historique. J'ai déjà catalogué jusqu'au numéro 60 et j'ai calculé qu'en travaillant 20 heures par jour il faudrait que je vive jusqu'à cent ans pour achever la tâche !...

Un peu plus loin je vis un sac où gisaient pêle-mêle des lettres de Napoléon et d'autres personnages fameux [...]

Je questionnais dans Aix, ville où les belles-lettres sont florissantes, maints lettrés. Tous me confirmèrent la déplorable situation de la bibliothèque Méjanes. La ville d'Aix a fait beaucoup ; elle a fait tout ce qu'elle pouvait. [...] la Méjanes importe bien plus à la science française, universelle même, qu'à l'histoire départementale. C'est un des centres intellectuels de la France et du monde savant. Il importe à un pays tel que le nôtre que de tels organes soient présentés dans tout leur éclat et qu'ils atteignent toute leur valeur. En Amérique, en Allemagne, cette bibliothèque serait l'objet de la plus constante attention. Elle aurait son hôtel, son administration, ses services au complet... et ses donateurs !...

Puisque la province de Provence démembrée ne peut répondre au vœu du marquis de Méjanes, au vœu des savants, ne se trouvera-t-il pas quelqu'un qui décidera l'État à modifier le statut de la célèbre « librairie » ?

L'Université d'Aix diminue, dit-on, chaque année d'importance et souffre d'une sorte de paralysie de la solitude. Ne saura-t-on pas susciter à Aix et autour d'Aix un mouvement intellectuel dont la Méjanes, avec la faculté, serait le centre naturel ? En ouvrant à la bibliothèque des crédits convenables, en permettant sa réelle installation on poserait les plus sûres bases de la renaissance d'une ville illustre par l'esprit. Du moins on écarterait à jamais la cendre amoncelée par le temps et par la pauvreté sur un foyer de lumières.

*Le Temps*, 6 janvier 1913, p. 5 ; article repris par *Le Mémorial d'Aix*, 12 janvier 1913, p. 1.